

Dans le sillage des écrivains québécois : atelier de lecture-écriture

Camille Deslauriers, Lynda Dion and Pierrette Denault

Number 161, Spring 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63988ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Deslauriers, C., Dion, L. & Denault, P. (2011). Dans le sillage des écrivains québécois : atelier de lecture-écriture. *Québec français*, (161), 79–82.



J'écris parce que d'autres ont écrit avant moi [...] mes premiers poèmes étaient des plagiats : je copiais les vers que je trouvais songés, les vers qui m'ouvraient à d'autres univers.

L'écrivain est une bibliothèque ambulante¹ Raoul Duguay

Dans le sillage des écrivains québécois : atelier de lecture-écriture

PAR CAMILLE DESLAURIERS, LYNDA DION et PIERRETTE DENAULT*

L'écrivain est une bibliothèque ambulante, c'est en lisant et en imitant qu'on apprend à écrire. Comment exploiter l'interaction lecture-écriture en classe de français ? Le *Programme de formation de l'école québécoise* précise que « l'élève [doit] s'inspirer[r] des façons de faire des écrivains pour se familiariser avec bon nombre de procédés d'écriture ». Notre modèle d'intervention s'appuie donc sur le recours à un texte-phare, où une lecture accompagnée mène à une écriture qui s'inscrit dans le sillage d'un auteur québécois. Pour enseigner le texte narratif, nous proposons ici comme balise la description. Le modèle que nous présentons est tiré d'un manuscrit encore inédit intitulé *Dans le sillage des écrivains québécois, cinq escales pour la lecture-écriture du texte narratif*.

Notre modèle comporte six escales :

- lire le texte-phare ;
- se doter d'une carte de navigation ;
- franchir le pont vers la création ;
- retourner au port d'attache
- lever l'ancre vers une autre rive ;
- retourner au port d'attache.

Contexte de réalisation

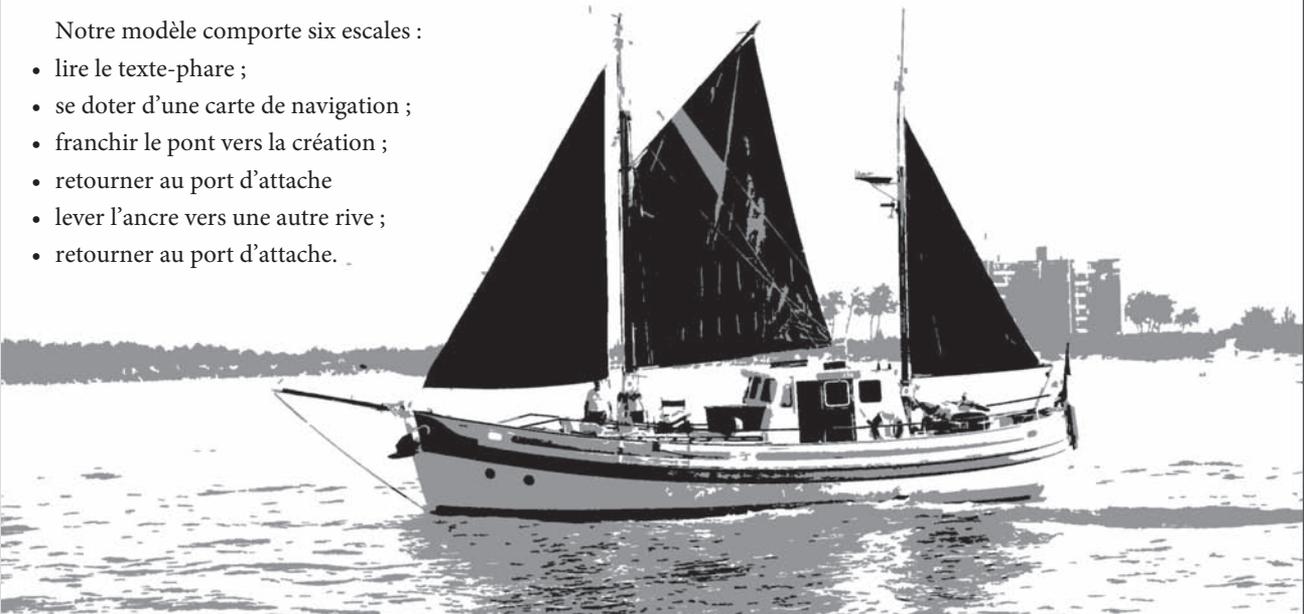
Les élèves sont amenés à vivre un atelier de lecture-écriture où ils écrivent deux textes narratifs comportant des séquences descriptives.

Durée

Environ 6 cours de 75 minutes

Compétences

Lire et écrire des textes variés



COURS 1

Première escale : lire le texte-phare

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

Après la lecture du texte-phare, l'enseignant fait observer les procédés descriptifs (voir commentaires et passages surlignés). L'enseignant trouvera ci-joint les commentaires qui sont en lien avec les passages ombragés du texte phare.

MATÉRIEL

Texte-phare tiré de *Traductrice de sentiments*, par Hélène Rioux²

[Un berger vocifère en menant ses chèvres dans la rue. Il crie : « Adelante ! Oh ! Cabrillas ! Vamos ! Vamos ! » et d'autres interjections et grognements que seules ses chèvres ont le pouvoir de décoder.] Au fil des siècles, l'homme et ses bêtes ont développé une langue commune. Si une voiture arrive, voilà le berger qui se met à courir en tous sens, en sifflant et en gesticulant, donnant de grands coups de son bâton sur l'asphalte. Les chèvres alors se rangent docilement, quoique sans se presser, le long du trottoir. Le berger porte un chapeau de paille à larges bords, tient une houlette à la main [...]. Les chèvres, [leur clochette au cou, ce tintement si délicat, si joyeux, le martèlement de leurs sabots sur le pavé, un bêlement parfois.] Elles semblent assez naïves, totalement dépourvues de malice, voilà pourquoi leur passage quotidien me réjouit. La pensée qu'on puisse les abattre, les faire rôtir, même les chevreaux, un mets de choix, paraît-il, dans la région de Grenade, cette pensée qu'on les mange me rend malade. [Deux chiens s'agitent autour du troupeau. Les cabris marchent collés au flanc de leur mère. Les boucs occupent le centre. Une retardataire m'arrache un sourire, qui toujours gambade maladroitement quelques mètres derrière les autres. Toujours la même, rêveuse ou solitaire. Si je faisais partie du troupeau, je serais celle-là, fermant la marche.] [Certaines indisciplinées] s'arrêtent un instant pour brouter les fleurs dans les jardinières qui bordent les immeubles. Le berger siffle et les rappelle à l'ordre. Elles réintègrent les rangs, des feuilles entre les dents. [Elles ont toujours l'air de sourire.]

[Le soir tombe, elles rentrent au bercail. Toujours à la même heure, elles rentrent, obéissantes et satisfaites de leur sort, ce trajet, ces rares points d'eau douce, cette herbe sèche et ces broussailles que la terre si chichement leur concède. Toutes ensemble, d'un même mouvement. Elles rentrent au bercail, ce refuge illusoire.

Moi, je ne fais que partir. Je quitte un travail. Je quitte une ville, un pays. Un homme me quitte. Je quitte un homme sans un mot d'adieu. Puis un autre me quitte et j'en quitte un autre. J'en rencontre un troisième, un quatrième. Je quitte un lieu sans laisser de traces.] La vie : une accumulation de moments.

Commentaires sur le texte phare

[Un berger vocifère... décoder] : La description donne à voir le tout : un berger et son troupeau. Elle ne se contente pas de montrer, mais fait aussi entendre des exclamations qui précisent le contexte socioculturel. Le choix du verbe « vociférer » est très précis et il indique le ton sur lequel sont prononcées les paroles.

[clochette... parfois] : Les parties du tout sont énumérées : clochette, sabots, bêlement. Les perceptions sensorielles auditives sont accentuées par l'allitération qui fait entendre la clochette et les sabots.

[Deux chiens... marche] : La description énumère les aspects du tout : chiens, cabris, boucs, retardataire. On se sert d'un aspect – la chèvre retardataire – pour glisser une information sur le personnage – une solitaire.

[Certaines indisciplinées.] : Au lieu de répéter « chèvres », on emploie plutôt une épithète qui caractérise aussi ces chèvres.

[Elles ont... sourire.] : Autres figures de style : personnification, comparaison.

[Le soir... de traces.] : Ici, on épouse le point de vue de la narratrice (végétarienne ? célibataire ?) qui teinte le tout et ses aspects. Imaginons le point de vue d'un berger, nous aurions un tout autre troupeau.

Deuxième escale : se doter d'une carte de navigation

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

L'enseignant explique les procédés de la carte de navigation. L'enseignant relit le texte-phare à haute voix, tisse un pont vers la création et donne la consigne d'écriture aux élèves qui rédigent un premier jet. Consignes : en vous inspirant des procédés observés dans l'extrait d'Hélène Rioux, décrivez un lieu au choix (parc, classe, aréna, etc.).

MATÉRIEL

Carte de navigation

Procédés descriptifs

- Nommer le tout en début de description
- Évoquer les parties ou les aspects du tout
- Reformuler le tout ou ses aspects
- Révéler le tout en fin de description
- Recourir aux figures de style ou à la fonction symbolique de la description
- Convoquer des perceptions sensorielles
- Adopter un point de vue

COURS 2

Troisième escale : franchir le pont vers la création

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

L'enseignant donne les consignes et questions suivantes afin de guider les élèves : en vous inspirant des procédés observés dans l'extrait d'Hélène Rioux, décrivez un lieu au choix (parc, classe, aréna, etc.).

Les élèves travaillent le premier jet qu'ils ont écrit au cours précédent.

MATÉRIEL

Questions à noter au tableau :

- Que se passe-t-il ?
- Votre narrateur est habité par un état psychologique précis (angoisse, peur, joie, colère, etc.).
- Comment voit-il la scène ?
- Au fil de ses confidences, il s'attarde sur un aspect du tout en le comparant ou en l'opposant à lui.
- Terminez par une métaphore qui résume en une phrase sa vision de la vie.
- Respectez la structure suivante :
Description
Moi, je... + comparaison ou opposition avec l'aspect choisi
La vie : votre métaphore

COURS 3

Quatrième escale : retour au port d'attache

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

L'enseignant choisit deux paragraphes dans des textes d'élèves et modélise la réécriture à partir de la grille *Retour au port d'attache*. Ensuite, chaque élève retravaille son texte.

MATÉRIEL

Grille : retour au port d'attache

- Je nomme le tout en début ou en fin de description.
- Ma description est assez visuelle.
- Je fais appel minimalement à deux sens.
- J'utilise des métaphores et des comparaisons.
- Je respecte le point de vue choisi, j'adapte le ton, les champs lexicaux et la vision du monde.
- Ma description est assez précise.
- Je reformule le tout ou ses parties.

COURS 4 / 5

Cinquième escale : vers une autre rive

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

Dans un premier temps, l'enseignant guide les élèves vers une autre rive littéraire et fait relever les procédés ciblés dans la description en contraste.

L'enseignant fait observer ces procédés dans l'extrait de Gaétan Brulotte :

- Tout en début de description
- Aspects du tout
- Reformulation du tout ou de ses aspects
- Figures de style ou fonction symbolique de la description
- Perceptions sensorielles
- Point de vue

Informations pour l'enseignant : Momo, en vacances dans un pays du Sud, est désillusionné par son voyage. D'une part, la description fait état de sa déconfiture face à la réalité et, d'autre part, sa carte postale transforme le réel en le magnifiant. En écho, les deux descriptions s'opposent et se répondent.

Dans un deuxième temps, les élèves produisent un deuxième texte. L'enseignant donne les consignes suivantes :

- Choisissez une destination.
- Votre personnage est en voyage.
- Opposez les deux descriptions qui se répondront en écho.

MATÉRIEL

Descriptions en contraste tiré de *Le surveillant*, par Gaétan Brulotte³

Cage ouverte

Notre hôtel est isolé au bord de la plage. Pour nous rendre au plus proche village et prendre un peu le pouls du pays, il faut une heure à pied. [...]

Au fur et à mesure que nous avançons, l'émoi fantaisiste des végétaux, avec leurs vivants soubresauts d'ombre et de lumière, laissait place à des élancements ébouriffés de branches sèches. Au loin, les montagnes arides s'allégeaient dans l'irréalité du mirage. Nous nous arrêtons de marcher de temps à autre pour mieux tendre l'oreille. La lumière intense semblait dépeupler le paysage de ses manifestations sonores et épaissir le silence.

Arrivés à destination, nous ouvrîmes nos paupières au maximum. L'envers de l'exotisme se présenta de plein fouet. Nous découvrièmes une vaste poubelle humaine, un péle-mêle de maisons de paille et de carton où ne vivent que des êtres à la vie lente et minimale. Les habitants passent la journée la bouche ouverte, assis sur leurs lits de terre. [...]

On nous avait vanté le petit marché. C'est une masse éparpillée de chair animale, un étalage odorant d'écailleux, d'ongulés en morceaux, de poilus entiers. Et le fumier, ici, a le même parfum que chez nous.

Demi-tour. Nous rentrons. Douche froide. J'envoie une carte à mes parents :

« Ce village se maintient en équilibre orgueilleux sur une falaise. Les habitations sont frêles. Elles n'ont pas l'existence lourde et opaque de nos demeures de pierres. Les entoure une constante buée de chaleur qui confère aux architectures un air d'inexistence et contribue à noyer l'ensemble dans le songe. Les couleurs bavent au dehors des contours sous l'effet

de l'irisation solaire. Les objets et les êtres perdent leur définition exacte. Richesse de ce dénuement où toutes les heures se ressemblent et font le temps vaste. Momo et Djo ».

Consignes à noter au tableau :

Écrivez un texte qui respecte cette structure : description des lieux (recto), suivie d'une missive (carte postale, courriel, lettre, etc.) qui contraste avec la réalité évoquée (au verso de la feuille).

COURS 6

Sixième escale : retour au port d'attache

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

L'enseignant choisit deux paragraphes dans des textes d'élèves et modélise la réécriture à partir de la grille *Retour au port d'attache*. Ensuite, chaque élève retravaille son texte.

MATÉRIEL

Retour au port d'attache

- Je nomme le tout en début ou en fin de description.
- Ma description est assez visuelle.
- Je fais appel minimalement à deux sens.
- J'utilise des métaphores et des comparaisons.
- Je respecte le point de vue choisi, j'adapte le ton, les champs lexicaux et la vision du monde.
- Ma description est assez précise.
- Je reformule le tout ou ses parties.

Conclusion

Précisons que faire vivre de tels ateliers de lecture-écriture permet à l'élève de développer sa compétence à lire autrement. Le texte-phare éclaire des voies possibles, il amorce le dialogue avec ces autres qui ont écrit avant lui.

* Camille Deslauriers, écrivaine et chargée de cours à la Faculté d'éducation et à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Sherbrooke (camille.deslauriers@Usherbrooke.ca)

Lynda Dion, écrivaine et enseignante de français et de création littéraire, École secondaire Mitchell-Montcalm, Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (lyndadion@hotmail.com)

Pierrette Denault, animatrice d'ateliers d'écriture et retraitée de l'enseignement du français (pideno@videotron.ca)

Notes

- 1 Raoul Duguay, *Écrire. Entre la lettre et l'esprit*, Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2001, p. 21-39.
- 2 Hélène Rioux, *Traductrice de sentiments*, Montréal, XYZ, 1995, p. 125.
- 3 Gaétan Brulotte, « Cage ouverte », *Le surveillant*, Montréal, Quinze, 1982, p. 56-57.

Ta gueule, maman



Roman

232 pages; 15,95 \$

Après une vingtaine de rencontres fortuites ou planifiées avec des parents de toxicomanes, Chantale Potvin a imaginé la vie d'une jeune fille exceptionnelle qui tombe du jour au lendemain dans les griffes de la consommation de substances illicites.

Un livre coup-de-poing qui fait mal à la fibre parentale de chaque être humain. Une histoire fictive qui est pourtant celle de milliers de vraies victimes. Un récit qui peut même aller jusqu'à faire regretter aux parents d'avoir mis au monde des enfants. Et lorsque certains vont jusqu'à souhaiter que leur fils ou leur fille disparaisse pour leur plus grand bien et celui de leurs proches, on mesure toute la détresse que la drogue, ce fléau indéracinable, introduit dans une famille.

Découvrez ce livre chez votre libraire et plus encore sur

www.jcl.qc.ca



LES ÉDITIONS JCL



Conseil des Arts
du Canada

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec



Patrimoine
canadien